

LE RÉTABLISSMENT CIVIL DES SOLDATS EST UN GRAND SUCCÈS

On estime la dépense de l'exercice en cours à \$23,000,000. Plus de 14,000 hommes ont reçu des emplois civils.

Le département du Rétablissement civil des soldats qui, exception faite de l'administration du plan d'établissement des soldats sur la terre, est chargé du soin de s'occuper du soldat depuis le moment où il est licencié jusqu'au moment où il est rétabli dans la vie civile, est aujourd'hui l'un des gros départements de dépenses de l'administration du Dominion. L'organisation qu'il a fallu faire pour répondre à son but est très étendue. Cela devient évident dès que l'on constate que son personnel comprend 2,500 employés. Et ce département n'a pas encore donné toute sa mesure parce qu'il y a encore environ 40,000 blessés en Angleterre et en France et qu'il faudra ramener au pays sans compter 100,000 hommes d'une autre catégorie.

A la fin du dernier exercice financier, \$20,000,000 avaient été dépensés pour le travail poursuivi par le département du Rétablissement civil des soldats. Pour l'exercice en cours, on estime que la dépense du département s'élèvera à \$23,000,000. Comme il y a encore environ 140,000 hommes à ramener au pays, on peut voir que le personnel du département va être tenu très occupé pour beaucoup de temps encore.

DEUX CLASSES DE TRAVAUX.

Pour parler d'une façon générale, le travail du département se divise en deux branches. L'une a charge des soldats invalides ou frappés d'incapacités, tandis que l'autre assume la responsabilité du soldat jusqu'à ce qu'il ait repris sa place dans la vie régulière de la société. Même quand le soldat invalide est encore sous les soins du corps médical de l'armée, le département du Rétablissement civil lui procure certains traitements destinés à hâter sa guérison et à le distraire de son mal en l'occupant à certains travaux légers. Si, après sa sortie de l'hôpital, on constate que ses blessures l'ont rendu inapte à reprendre son ancien métier, le département lui offre un cours vocationnel qui le rendra apte à entreprendre d'autres genres de travaux. Si le soldat est parfaitement apte, le département, par l'intermédiaire de ses agences, le dirigera vers l'endroit où il désirera aller, lui dira où il sera le plus susceptible de trouver de l'emploi, et par ses propres agences et les agences affiliées il fera tout en son pouvoir pour lui procurer de l'emploi.

Ce travail du département du Rétablissement civil des soldats commence vraiment à la station de dispersion; mais afin d'être prêt pour la tâche qui lui est dévolue, il a envoyé en Europe, aussitôt l'armistice signé, un de ses fonctionnaires qui, là-bas, a fait circuler parmi les hommes un questionnaire sur lequel ces derniers étaient invités à déclarer

l'endroit où ils désiraient retourner, le genre de travail auquel ils étaient habitués et l'emploi qu'ils désiraient obtenir.

Les principales branches du département sont les suivantes: Services médicaux, appareils orthopédiques et chirurgicaux, entraînement vocationnel, renseignements et services.

SERVICES MÉDICAUX.

La branche des services médicaux a la charge des blessés qui peuvent avoir besoin de traitement prolongé ou même permanent. Alors sa besogne commence au moment où les soldats sont libérés de l'hôpital militaire. A venir jusqu'à la fin d'avril 6,300 patients avaient passé par les trente-neuf institutions du département. Dans le cas de la perte d'une jambe, le soldat a le droit d'être pourvu d'un membre artificiel parfaitement ajusté et réparé chaque fois que cela sera nécessaire sa vie durant. C'est ainsi que 2,697 membres artificiels et chevilles sans mentionner les parties, chaussures, etc., ont été distribués aux soldats revenus du front. Sous ce rapport, ajouter que deux fabriques de l'Etat, dans lesquelles on emploie un grand nombre de vétérans munis de membres artificiels, sont en pleine opération.

Pour ce qui est de l'entraînement vocationnel, c'est une partie du travail qui se divise en deux classes: l'occupation thérapeutique, et l'entraînement de retour au métier. Le premier est plutôt un traitement de nature utilitaire qui consiste moins à préparer le patient pour un emploi spécial qu'à favoriser sa guérison en occupant son esprit à quelque chose. Sous ce rapport, et pour ce genre de traitement, le Canada occupe, de l'aveu général, la première place parmi les nations. Les rapports révèlent qu'à venir jusqu'au milieu d'avril 1,546 patients avaient essayé de cette occupation thérapeutique, tandis que 1,242 avaient suivi l'entraînement curatif.

Le but des cours d'entraînement aux métiers est de rendre le patient apte à de nouveaux devoirs dans la vie. Lorsque le soldat manifeste le désir de suivre un de ces cours son cas est communiqué au Bureau de l'entraînement des soldats mutilés. Tout le temps qu'il suit son cours le soldat a droit à une allocation pour lui-même et ses dépendants, s'il en a. Les cours, très complets et de nature variée, embrassent l'enseignement de 180 métiers. Pour ce travail le Bureau a à sa disposition les aménagements des diverses universités et de nombre d'autres institutions d'éducation, à part un bon nombre d'usines appartenant à des compagnies industrielles. Le 18 avril, 11,033 demandes d'admission à ces

cours avaient été approuvées et ceux qui les avaient faites placés sur les listes de paie et d'allocations. A cette date, 333 demandes avaient été approuvées la semaine précédente. Vers le milieu d'avril, 3,160 hommes avaient terminé leurs cours de rééducation. Le nombre total de ceux qui, à la date que nous venons de mentionner, suivaient des cours d'entraînement industriel était de 6,794. A venir jusqu'aujourd'hui tout près de 50,000 demandes ont été reçues; il y en eut pendant un certain temps, jusqu'à 720 par semaine.

SERVICES DE RENSEIGNEMENTS.

La branche du service de renseignements, qui s'occupe surtout des soldats en état de retourner aux occupations ordinaires de la vie, commence son travail à la station de dispersion. Pour les besoins de ce travail, le Dominion est partagé en onze sections correspondant aux onze districts militaires. Un fonctionnaire du Rétablissement civil des soldats est posté à chaque station de dispersion, prêt à renseigner les hommes et les remettre à la Commission provinciale des soldats de retour dans la province où ils désirent retourner. Ces commissions sont des sous-comités du Rétablissement civil des soldats, chacune dans son territoire respectif. De plus, en cherchant des emplois pour les soldats, le bureau du Rétablissement civil travaille de concert avec le ministère du Travail. Lorsqu'un homme désire un emploi, on le dirige sur le bureau de placement le plus rapproché, et là, il rencontre un fonctionnaire du Rétablissement civil qui met tout en œuvre pour lui procurer l'emploi qu'il désire.

Le rapport des fonctionnaires du Rétablissement civil distribués dans tout le Dominion montre qu'à la date du 19 avril ils avaient réussi à placer 14,073 soldats depuis la fondation de leur organisation. Les placements qu'ils ont faits par districts se répartissent comme suit: Ile du Prince-Edouard, 21; Nouvelle-Ecosse, 231; Nouveau-Brunswick, 208; Québec, 2,284; Ottawa, 271; Kingston, 393; Nouvel Ontario, 154; Thunder-Bay, 249; Manitoba, 793; Saskatchewan, 663; Colombie-Britannique, 1,670; districts L et J (Toronto et Hamilton, Brantford et Niagara-Falls), 4,115; section F (Montréal, Sherbrooke, Lachine et Trois-Rivières), 1,089. L'Alberta a le plus fort pourcentage de placements, soit 74.6 pour 100, sur le nombre de demandes d'emplois qui lui ont été faites; Toronto, Hamilton et Niagara viennent en second lieu avec 71.7 pour 100.

L'ANGLETERRE PEUT IMPORTER DES SPIRITUEUX.

Le ministère du Commerce a été averti officiellement par le Haut-Commissaire canadien à Londres, que relativement à l'enlèvement des restrictions sur les importations dans le Royaume-Uni, bien qu'il faille encore des permis pour l'importation dans le Royaume-Britannique de spiritueux venant des Dominions outre-mer, il a été décidé que ces permis seront accordés gratuitement dans le cas de spiritueux exportés des Dominions Britanniques et fabriqués dans les Dominions Britanniques.

LA RÉCOLTE DES RACINES DE L'ANNÉE PROCHAINE

Un bulletin de la Ferme expérimentale donne des conseils précieux aux cultivateurs.

Le temps de planter les betteraves, les navets et les carottes étant arrivé il n'est pas sans à propos de donner certains conseils au sujet de leur culture, dit un bulletin de la Ferme expérimentale, publié par le département de l'Agriculture.

En premier lieu, quiconque a gardé des racines pour en récolter la graine dont il aura besoin pour la semence de l'année prochaine ne devrait encore employer que celles qui sont de la meilleure qualité. Il est évident, en effet, que si l'on veut obtenir les meilleurs résultats possibles, les racines à employer pour la production de la graine doivent être absolument saines; autrement le cultivateur court le risque de ne se donner le trouble de planter que pour constater qu'après un certain temps le pied à graines de la racine à la mauvaise mine des racines malades pourries dans le sol.

Les racines employées pour la production de la graine devraient, de plus, être aussi uniformes que possible sous le rapport du type. C'est-à-dire qu'elles devraient être de la même couleur et avoir la même forme générale. Il est de moindre importance qu'elles soient uniformes de grosseur, parce que l'expérience a démontré que les petites racines produisent presque autant de graines que les grosses et que la qualité des graines produites par les petites racines est tout aussi bonne que celle qui vient des grosses.

Les racines choisies pour la production de la graine doivent être plantées en rangs espacés de 2½ à 3 pieds, de façon à permettre la culture à l'aide d'un cheval entre les rangs. Les betteraves et les navets de Suède, de façon à leur permettre de pousser des branches librement, doivent être espacés de deux à trois pieds sur les rangs; pour les carottes, les racines peuvent être plus rapprochées, disons de 1½ à 2 pieds sur le rang.

Si on ne veut planter qu'un petit nombre de racines, on peut se servir de la bêche. Cette méthode est très simple. On fait des trous aux distances voulues assez profonds pour permettre à la racine que l'on y déposera d'être tout juste bien recouverte par la terre. Lorsque les racines sont déposées dans les trous, le sol doit être tassé autour. Le plantage est bien fait si la tête de la racine est juste un peu en-dessous de la surface du sol.

Si l'on veut planter une grande surface, surtout si la main-d'œuvre est rare, il est beaucoup économique de planter avec la charrue. On fait des sillons sur le plan incliné desquels les racines sont déposées à distance convenable les unes des autres de façon à ce que la couche levée par le sillon suivant les enterre jusqu'à la tête. Un troisième est ensuite tiré dans lequel on ne dépose pas de racine. Bref, les racines doivent être plantées à tous les trois sillons et disposées de façon à ce que la charrue les recouvre à peine complètement avec la terre. Si les têtes sont laissées découvertes elles peuvent sécher dès que la température devient chaude; mais si, d'un autre côté, les racines sont enterrées trop profondément, les tiges de la graine auront de la difficulté à percer surtout si c'est une petite racine qui a été plantée.

Quelles que soient les méthodes suivies pour le plantage des racines, il est important que les racines soient mises en terre aussi de bonne heure que possible, parce qu'il est reconnu que la racine plantée de bonne heure est celle qui donne le meilleur rendement.

Achetez des marchandises canadiennes.

La Commission canadienne du commerce croit que l'achat de marchandises de fabrication domestique, joint à une plus grande exportation, sera la solution du problème de notre dette de guerre.